



Le Prince est venu saluer les organisateurs du salon EVER lors de la dernière conférence hier. PHOTO A. F.

ENVIRONNEMENT Le salon EVER s'est clôturé hier avec une table ronde autour de la décarbonation. La SNCF, la SMEG, la SBM et le Rallye Aïcha des Gazelles ont abordé leurs défis de demain en présence du prince Albert II.

La convergence, moteur de la décarbonation

PAR AGNÈS FARRUGIA / AFARRUGIA@NICEMATIN.FR

LA 20^e ÉDITION du salon EVER Monaco, le plus grand événement dédié à la mobilité durable et aux énergies renouvelables en Principauté, s'est clôturée avec le prince Albert II, venu saluer les initiatives de chacun, rappelant que « la transition énergétique ne repose pas sur une solution unique mais s'appuie sur la convergence des décisions politiques, des choix économiques et de l'engagement collectif. Nous devons impérativement concilier progrès humains et protection de la planète. » Autour de la table, les intervenants acquiescent.

À la Société des Bains de Mer, la secrétaire générale, Virginie Cotta, indique que les émissions de CO2 sont mesurées chaque année « de façon à identifier où mener les actions qui auront un maximum d'impact en termes de décarbonation. Nous avons été précurseurs dès les années 80 en utilisant la thalassothermie et nous continuons nos actions, en supprimant petit à petit le plastique à usage unique par exemple. Le luxe a un fort pouvoir d'influence et nos clients sont de plus en plus sensibilisés à la préservation de la planète. »

L'importance du collectif et de l'anticipation

Astrid Sihoan, directrice des réseaux chaud et froid de la SMEG, met en avant les opérations collectives comme ce qui a été réalisé à Fontvieille, « ce quartier conçu dès l'origine avec une solution collective de création d'énergie grâce à l'incinération des déchets et la thalassothermie. » Soulignant que ce procédé ne rejette pas d'air chaud quand il est utilisé pour rafraîchir les espaces.

Pour ce type de projet, il convient d'anticiper. La SMEG a déjà livré d'autres boucles de thalassothermie, dans les quartiers de la Condamine, du Larvotto et bientôt la Costa. Des projets qui s'inscrivent sur un temps long. Le temps long... Ce n'est pas Stéphane Lebrun, le directeur général de la SNCF Voyages Sud Azur, qui dira le contraire. « La modernisation des équipements, le changement d'énergie, etc, tout prend du temps. Chaque jour la Principauté est desservie par 80 à 160 trains et, à présent, la majorité roule à l'électrique ; dans la Roya, nos trains roulent au Colza depuis décembre 2024. Depuis cette date et également grâce à des formations d'écoconduite pour nos chauffeurs, nous avons baissé nos émissions de CO2 de 56 %, soit 3 378 tonnes de CO2 évitées en 2026. »

On a demandé à la fondatrice du Rallye Aïcha des Gazelles, Dominique Serra, comment faire pour réduire les émissions de CO2 de son événement. Elle a indiqué que son rallye « n'est pas une course de vitesse mais d'orientation dans le désert. L'événement rejette 1 000 tonnes de CO2 là où, par exemple, une compétition de ski à Courchevel en rejette 214 000... Ceci étant nous poussons pour avoir plus 12 % de voitures électriques sur le rallye (comme cette année) et sommes disposés à être un laboratoire d'innovation pour les constructeurs. Il fait chaud, les batteries sont lourdes et manquent d'autonomie, venez tester vos solutions à nos côtés. »

Après avoir écouté chacun des invités, l'avocat du cabinet Jeantet, Adrien Fournon, a parlé du cadre contraignant de la réglementation

autour de la décarbonation, cadre que tous connaissent parfaitement. « Si ce cadre peut parfois être un frein à l'innovation, il est aussi un signal incitatif très fort. Sans pression réglementaire, on n'irait pas aussi vite. »

Qui remporte le prix du meilleur pitch ?

ROMAIN GARCIN, FONDATEUR de la

startup Vertuoso (basée à Draguignan) a remporté le premier prix du concours du 20^e salon EVER qui a vu pitcher une vingtaine de startups durant les deux jours du salon. Sa technologie ? Une solution d'assainissement capable de stopper efficacement les polluants présents dans les eaux pluviales. Un système de filtration qui évite que des déchets visibles comme des particules fines ou des hydrocarbures, ne viennent polluer les nappes et in fine, l'eau du robinet. Romain Garcin reçoit un prix de 8 000 euros ainsi qu'une mise en réseau de la Chambre de commerce de Monaco. « Nous sommes vraiment très heureux. Nous portons un programme européen majeur dédié à la gestion durable des eaux pluviales et à la prévention des pollutions à la source. Nous avons demandé au Prince d'être notre ambassadeur. »



PHOTO O. ARLET / PALAIS PRINCIER